

Document Citation

Title	Lightning over water (Nick's movie)
Author(s)	Wim Wenders Jonathan Cott
Source	<i>Publisher name not available</i>
Date	
Type	press kit
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	21
Subjects	Przygodda, Peter Wenders, Wim (1945), Düsseldorf, Westphalia, Germany Ray, Nicholas (1911-1979), Galesville, WI, United States
Film Subjects	Lightning over water, Ray, Nicholas, 1979

lightning over water

(Nick's Movie)

Attachée de presse
à Cannes

Jacqueline MENY

Hotel RIVIERA
tel: 38 33 67

à Paris

32 av d'Argenteuil
ASNIERES
tel: 793 43 91

Contact à Cannes

Pascale DAUMAN
Hotel CARLTON
tel: 68 91 68

Stand 17, Palais
du Festival
tel: 99 14 42

Distribution

PARI FILMS
18 rue Vignon
75009 PARIS
tel: 742 07 27

CREDITS

Camera ED LACHMAN
Camera Assistants MARTIN SCHAFER
MITCH DUBIN
TIM RAY
Video TOM FARRELL
Gaffer STEFAN CZAPSKY
CRAIG NELSON
Sound recording MARTIN MULLER
MARYTE KAVALIAUSKAS
GARY STEELE
LEE ORLOFF
Re-recording mixer HIROAKI "ZOM" YAMAMOTO
Assistant directors PAT KIRCK
Production assistants BECKY JOHNSTON
TOM KAUFMAN
SARA NELSON
BIRGIT LELEK
JOHN BROOKS
Production accountant CID MILHADO
Assistant editor BARBARA V. WEITERSHAUSEN
Associate producers LAURIE FRANK
JONATHAN BECKER
Produced by RENEE GUNDELACH
PIERRE COTTRELL
CHRIS SIEVERNICH
Edited by PETER PRZYGODDA
Music by RONEE BLAKLEY
Directed by NICHOLAS RAY and WIM WENDERS
Producer ROAD MOVIES
Film Produktion GMBH
BERLIN
In association with VIKING FILM
STOCKHOLM

Color by Movielab, New York. 116 '.

Copyright 1980 by Road Movies, GMBH, Berlin.

Distribution France
Attachée de presse

PARI FILMS
JACQUELINE MENY

J'ai rencontré Nick à New York en 1976, pendant le tournage de l'AMI AMERICAIN. Nick y jouait le rôle du peintre Derwatt. Derwatt était censé être mort et falsifiait (de façon posthume) ses propres tableaux. Le rôle n'existait pas dans le script et Nick et moi l'avons écrit ensemble. Nous devînmes bons amis, parfois proches, parfois à des années-lumière de distance.

Nick avait des projets pour un autre film. Je lus certains de ses scripts et il me parla de certains de ses projets. L'un d'entre eux était de finalement terminer son dernier film WE CAN'T GO HOME AGAIN. Mais rien ne marcha en 1977 et 1978.

En 78 et début 79 Nick subit trois interventions chirurgicales. Cancer des poumons, puis du cerveau. J'allai le voir plusieurs fois à l'hôpital. C'était pour moi un miracle de voir comment il survivait à la tension physique et mentale à laquelle il était exposé. Il était toujours aussi brillant et courageux. Mais il était évident qu'il n'avait plus la force de faire un autre film. Au cours d'une conversation téléphonique l'idée fut lancée de faire un film ensemble. Nous travaillâmes tous deux sur des idées différentes. Puis nous commencâmes un jour, à partir de rien, sans script et presque sans argent, à accompagner Nick au collège de Vassar dans le Nord de l'Etat de New York où il devait faire une conférence. Ce que nous tournâmes était purement documentaire. Seulement le jour suivant nous décidâmes de reprendre notre propre situation comme notre (fiction) et de commencer notre film là où il avait commencé : décidant tous les deux de faire un film ensemble, avec et sur l'un et l'autre. Nous retournâmes à Vassar et y filmâmes, pas la conférence, mais ce qui s'était passé autour de cet évènement la première fois.

C'est ainsi que ça a commencé. C'est devenu un film sur la réalisation de film, à mi-chemin entre tous les genres et, à cause de la disparition rapide des forces de Nick, un film sur "un homme qui veut se retrouver avant de mourir, retrouver son respect de lui-même" comme Nick le dit dans le film, et un film sur un autre homme, moi, qui devient de plus en plus confus et

effrayé par son rôle, sentant que l'autre désire et a besoin que le film l'aide à mourir ou même : le tue.

Ce ne fut plus un film SUR un sujet, au bout de quelque temps. Le film lui-même FUT un sujet de vie et de mort. C'est pour cela que je ne peux ou ne veux rien dire A SON SUJET. J'étais et je suis trop concerné.

Peter Przygodda, qui fut le monteur de tous mes précédents films, monta LIGHTNING OVER WATER plus ou moins seul. Laissé à lui-même par ses metteurs en scène (l'un mourut et l'autre prit la poudre d'escampette), il choisit de le monter sans rien ajouter au matériel qu'il trouva, pas de narration ou de commentaires. Il laissa les images dire leur propre vérité, courageusement. Chaque film doit s'expliquer par lui-même mais celui-ci le fait peut-être plus que d'autres.

Wim Wenders

5 Mai 1980

LIGHTNING OVER WATER

vu par JONATHAN COTT

"Tu es prêt à tout révéler sinon tu ne serais pas un artiste. Il faut révéler, se révéler."

Nicholas Ray

"Je ne peux pas me révéler de la même manière que toi. Je n'ai pas à affronter ma mort. Mais la tienne."

Wim Wenders

Ce film est un film sur la mort - l'acte de mourir - du grand metteur en scène américain Nicholas Ray. Souffrant d'un cancer fatal, (pas encore trop vieux pour l'asile de vieillards ou la séquestration en appartement dans une tour), Ray choisit de vivre sa mort dans un atelier de Soho entouré d'amis, d'anciens étudiants, de parents et d'une équipe cinématographique qui sait que la fin du film sera la mort de son sujet. En se rendant à la mort, Ray se livre aux caméras et aux éclairages, essayant selon ses propres mots "de se centrer", de "se retrouver" avant de disparaître.

"Je savais qu'il voulait travailler, mourir en travaillant," dit Wim Wenders pendant le film. Effectivement, par son travail avec Wenders et l'équipe, Ray a transformé sa mort en un acte de collaboration.

Wim nous explique qu'au moment où Ray et lui-même décidèrent de co-réaliser le film, il était bloqué sur un autre projet cinématographique. "J'étais dans une impasse," dit Wenders. "J'ai pensé que j'aimerais faire un film qui n'avait aucune règle et serait plus proche de la vie que mon projet."

Et il n'est pas surprenant que LIGHTNING OVER WATER (NICK'S MOVIE) se transforme en une oeuvre expérimentale audacieuse (construite de façon fascinante par le monteur Peter Przygodda) dans laquelle art et vie, vie et mort, réalisateurs et acteurs, acteurs et techniciens, film et vidéo s'entremêlent, changent de rôles et deviennent inséparables.

On découvre aussi le reflet des douloureuses et solitaires rencontres des autres films de Wenders, dans l'intense discussion de Wenders avec Susan, la jeune femme de Ray - scène qui se reflète avec la conversation finale père-fille (entre Ray et Ronee Bakley) dont la tendresse, la vulnérabilité et la dignité rappellent des moments des propres films de Nicholas Ray.

Mais par dessus tout, on retient - au-delà des conférences, des passages à l'hôpital, des extraits de deux films de Ray (THE LUSTY MEN et WE CAN'T GO HOME AGAIN) et des conversations à bâtons rompus entre membres de l'équipe et amis - l'image obsédante d'une petite jonque sur laquelle Ray a rêvé de cingler vers la Chine pour y découvrir une racine magique de Ginseng qui guérirait le cancer.

Mais pourtant ce navire - celui d'un moderne Vieux Marin - se révèle être une sorte de fantôme, une barque funéraire chargée d'une caméra, d'une moviola et de pellicule volant au vent, quand nous la voyons partir sans but sur l'Hudson, ballottée doucement devant le paysage de la ville où Ray a choisi de mourir.

Nick J'ai rêvé d'une comédie musicale au Vénézuéla...

+++

Wim Comment vas-tu?

Nick Prêt à me remettre au travail.

Wim Sur quoi?

Nick Ca a l'air très prétentieux.

Wim J'en suis sûr.

Nick Merci beaucoup. Sur quoi tu travailles?

Wim HAMMETT. J'ai fini le script.

+++

Nick Quel devis?

Wim 10 millions.

Nick Ca, ce n'est pas prétentieux. Pour un pour cent de ça je pourrais faire... LIGHTNING OVER WATER.

+++

Nick Hé Wim! Si on fait un film, il faut engager Tom.

Wim Tu crois que c'est malin? Deux borgnes de l'oeil droit sur le même film?

Nick Reprends.

Wim Donne-moi la réplique.

Nick Hé Wim! Si on fait le film, il faut engager Tom.

Wim Je ne sais pas si c'est une bonne idée.

Nick Tu as un préjugé contre les borgnes.

Wim Deux One-Eyed Jacks, ça fait un de trop.

Nick Tu as un préjugé contre Brandon Marlo... Pourquoi es-tu venu, Wim?

Wim Pour te parler, Nick.

Nick De quoi? De la mort?

Wim Tes cheveux ont repoussé !

Nick Ton cerveau a repoussé ?

+++

Nick J'ai un début d'histoire possible.

Wim Tu l'as écrit quand ?

Nick Cette nuit. Ce film est l'histoire d'un artiste de soixante ans. Ses premiers tableaux lui avaient beaucoup rapporté. Il n'arrive plus à vendre ce qu'il fait. A part l'argent, son besoin principal est de tenter de retrouver son identité avant de mourir. Il a un cancer incurable et il le sait. Pour retrouver ses tableaux, il les vole et les copie et, chaque fois qu'il le peut, il remplace les tableaux des musées par ses faux. C'est ce qu'il préfère faire. Il vit avec sa compagne actuelle depuis cinq ans. Il est de quarante ans son aîné. Mais ils partagent rires et joies dans un loft au coin de Spring Street et de Broadway. Il a deux fils, d'épouses antérieures. Les fils sont mariés à deux anciennes maîtresses.

Wim Ca a l'air compliqué.

Nick Non.

+++

Wim Pourquoi en as-tu fait un peintre, puisqu'il porte ton nom ? Pourquoi ce n'est pas toi, pourquoi ne fait-il pas des films et n'essaie-t-il pas de retrouver ces films ?

Nick Il se sent rejeté par sa propre profession. C'est une très petite profession. Les cartes sont truquées. J'en ai truqué, moi aussi, mais je ne peins pas mal.

+++

Wim Si on fait un film ensemble il sera sur toi, et aussi sur moi.

Nick J'ai une action, qui est de me retrouver moi-même, et mon image aux yeux du monde. Quant à toi, tu dois choisir ta propre action. Si l'une ne marche pas, tu en essaies une autre. Jusqu'à ce qu'on trouve ce qui te convient le mieux. Il faut repartir du personnage : à quoi aspire-t-il, quelles sont ses aspirations personnelles ?

Wim Mon action sera définie par la tienne. Par toi devant la mort.

Nick Alors tu te sers de moi, ça ne me dérange pas. Je ne suis là que pour ça. On peut, peut-être, lui donner un peu plus d'épaisseur.

Wim A quelles scènes tu pensais...

Nick Tu es prêt à tout révéler ?

Wim A révéler tout ce que j'ai à révéler.

Nick Tu es prêt à cela, sinon tu ne serais pas un artiste. Il faut révéler, se révéler.

Wim Je ne peux pas me révéler de la même manière que toi. Je n'ai pas à affronter ma mort. Mais la tienne.

Nick Où est le rapport avec le film ?

+++

Wim Je savais qu'il voulait mourir en travaillant.

+++

Nick Ce n'est pas très drôle, hein ?

Wim Non.

Nick Ca pouvait l'être. J'aurais pu être drôle...En te dégueulant dessus...Tu me fais mal au ventre, tu t'en rends compte ? Je ne sais pas pourquoi. Je ne suis pas venu pour ça. Bon Dieu, je suis malade. Pas contre toi ni à cause de toi.

+++

Nick Je ne sais pas pourquoi. Je dois partir. Je commence à baver. Ah merde. Schmerz. Bon, j'ai fini, d'accord ? Qu'est-ce que tu vas faire ?

Wim Dire "coupez".

Nick Dire "coupez" ? Vas-y.

Wim Dis-le toi.

Nick Allez-y, coupez. Coupez. Coupez !

Wim Ne coupez pas.

Nick Ne coupez pas. Coupez.

+++

texte des sous-titres de Pierre Cottrell et Bernard Eisenchitz.

FILMOGRAPHY NICHOLAS RAY

- THEY LIVE BY NIGHT -Les Amants de la Nuit- RKO Radio 1947
Cast : Farley Granger, Cathy O'Donnell,
Howard daSilva, Jay C. Flippen
- A WOMEN'S SECRET -inédit en France - RKO Radio 1948
Cast : Maureen O'Hara, Melvyn Douglas,
Gloria Graham
- KNOCK ON ANY DOOR -Les ruelles du malheur- Columbia 1949
Cast : John Derek, Humphrey Bogart, Allene
Roberts, George Macready
- IN A LONELY PLACE -Le Violent- Santaro/Columbia 1950
Cast : Humphrey Bogart, Gloria Graham,
Frank Lovejoy, Carl Benton Reid
- BORN TO BE BAD -inédit en France - RKO Radio 1950
Cast : Joan Fontaine, Robert Ryan, Zachary
Scott, Mel Ferrer, Joan Leslie
- ON DANGEROUS GROUND-La maison dans l'ombre- RKO Radio 1951
Cast : Ida Lupino, Robert Ryan, Ward Bond,
Ed Begley
- THE FLYING LEATHERNECKS-Les Diables de Guadalcanal-Howard Hughes
for RKO Radio 1951
Cast : John Wayne, Robert Ryan, Don Taylor,
Jane Carter, Jay C. Flippen, William Harrigan
- THE LUSTY MEN -Les Indomptables- RKO Radio 1952
Cast: Susan Hayward, Robert Mitchum, Arthur
Kennedy
- JOHNNY GUITAR - Republic Pictures 1953
Cast: Joan Crawford, Sterling Hayden, Scott
Brady, Ernest Borgnine, John Carradine
- RUN FOR COVER -A l'ombre des potences-Paramount 1954
Cast: James Cagney, Viveca Lindfors, John
Derek, Ernest Borgnine
- REBEL WITHOUT A CAUSE-La fureur de vivre-Warner Bros 1955
Cast: James Dean, Natalie Wood, Sal Mineo,
Dennis Hopper
- HOT BLOOD -Ardente Gitane - Columbia 1955
Cast: Jane Russell, Cornel Wilde, Luther Adler
Joseph Calleia, Nina Koshetz, Helen Wescott
- BIGGER THAN LIFE -Derrière le miroir- 20th Century Fox 1956
Cast: James Mason, Barbara Rush, Walter
Matthau, Christopher Olson, Robert Simon

THE TRUE STORY OF JESSE JAMES- Le Brigand bien-aimé-
 -20th Century Fox 1957
 Cast: Robert Wagner, Jeffrey Hunter, Hope Lange, Agnes Moorehead, Alan Hale, Alan Baxter, John Carradine

BITTER VICTORY -Amère victoire- Columbia 1957
 Cast: Curd Jurgens, Richard Burton, Ruth Roman, Raymond Pellegrin

WIND ACROSS THE EVERGLADES-La forêt interdite -Warner Bros 1958
 Cast: Christopher Plummer, Burl Ives, Peter Falk, Gypsy Rose Lee, Tony Galento, Emmett Kelly, Pat Henning, MacKinlay Kantor

PARTY GIRL -Traquenard-Metro Goldwyn Mayer 1958
 Cast: Robert Taylor, Cyd Charisse, John Ireland, Lee J. Cobb, Corey Allen

THE SAVAGE INNOCENTS-Les Dents du diable-Paramount 1959
 Cast: Anthony Quinn, Yoko Tani, Marie Yang, Peter O'Toole

THE MAN OF NAZARETH - first rough sketch of KING OF KINGS with
 foreseen cast : James Mason, Richard Burton

KING OF KINGS -Le Roi des rois- Metro Goldwyn Mayer 1961
 Cast: Jeffrey Hunter, Viveca Lindfors, Hurd Hatfield, Siobhan McKenna, Rip Torn, Robert Ryan, Rita Gam, Carmen Sevilla

55 DAYS AT PEKING -55 jours de Pékin-Allied Artists 1962
 Cast: Charlton Heston, David Niven, Ava Gardner, Nicholas Ray, Flora Robson, Paul Lukas

WE CAN'T GO HOME AGAIN with Filmstudents from Harpur College
 1971-1973

FILMOGRAPHY WIM WENDERS

Born August 14, 1945 in Düsseldorf

1967	SCHAUPLATZE - 16mm	10 min
	SAME PLAYER SHOOTs AGAIN - 16mm	12 min
1968	SILVER CITY - 16mm	25 min
	POLIZEI FILM- 16mm	12 min
1969	ALABAMA - 35mm	22 min
	3 AMERIKABISCHE LPs - 16mm	15 min
1970	SUMMER IN THE CITY - 16mm	125 min
1971	DIE ANGST DES TORMANNS BEIM ELFMETER (The Goalie's Anxiety of the Penalty Kick) (L'angoisse du gardien de but à l'instant du penalty)	35mm 100 min
1972	DER SCHARLACHROTE BUCHSTABE - 35mm (The Scarlet letter) (La lettre Ecarlate)	90 min
1974	ALICE IN DEN STADTEN - 16mm (Alice in the cities) (Alice dans les villes)	110 min
	AUS DER FAMILIE DER PANZERESCHEN-16mm Television Film	50min
1975	FALSCHe BEWEGUNG - 35mm (Wrong Movement) (Faux Mouvement)	103 min
1976	IM LAUF DER ZEIT - 35mm (Kings of the Road) (Au fil du temps)	176 min
1977	DER AMERIKANISCHE FREUND - 35mm (The American Friend) (L'Ami Américain)	123 min
1979	LIGHTNING OVER WATER - 35mm (Nick's Movie)	116 min
1979-1980	work in progress HAMMETT	

PETER PRZYGODDA

Born October 26, 1941 in Berlin.

1968-1970 : Study at CCC Film- Berlin.

Since 1970, Peter Przygodda edited

THE BIG GRAY BLUE BIRD by Thomas Schamoni

LUDWIG II by Hans Jurgen Syberberg

ADELE SPITZEDER by Reer Raben

LOVE AS NICE AS LOVE, SYLVIE, PAUL, TEENAGER LOVE by Klaus Lemke

KATHARINA BLUM by Volker Schlöndorff

STERNSTEINHOF, THE GLASS CELL by H.W. Geissendörfer

SUMMER IN THE CITY, THE GOALIE 'S ANXIETY AT THE PENALTY KICK,

THE SCARLET LETTER, ALICE IN THE CITIES, WRONG MOVEMENT, KINGS

OF THE ROAD, AN AMERICAN FRIEND by Wim Wenders

THE LEFT HANDED WOMAN by Peter Handke

KNIFE IN THE HEAD by Reinhard Hauff

directed

1969 - BESUCH AUF DEM LAND

1971 - CAN

1977-1978 SAVEIROS, CAXUNDE and ...ALS DIESEL GEBOREN.

Peter Przygodda received the highest german film prize in

1975 for WRONG MOVEMENT and in 1978 for GLASS CELL, AN AMERICAN

FRIEND and THE LEFT HANDED WOMAN.

I met Nick in New York in 1976, during the shooting of AMERICAN FRIEND. Nick played the part of the painter Derwatt. Derwatt who was supposed to be dead and was now (posthumously) forging his own paintings. The part had not been in the script and Nick and I had written it together. We became good friends, sometimes close and sometimes light-years apart.

Nick had plans for another movie. I read some of his scripts and he told me about some of his projects. One of them was to finally finish his last film WE CAN'T GO HOME AGAIN. But nothing worked out in 1977 and 1978.

In 78 and in early 79 Nick underwent surgery 3 times. Cancer of the lungs and then of the brain. I went to visit him several times in the hospital. It was a miracle to me how he survived to the physical and mental strain he was exposed to. He was as brilliant and courageous as ever. But it was obvious that he didn't have the strength any more to make another movie. In a telephone conversation the idea came up to make a film together. We both worked on different ideas. And then we started one day, out of the blue, with no script and almost no money, accompanying Nick to a lecture he was giving at Vassar College in Upstate New York. What we shot was strictly documentary. Only the next day we decided to take our own situation as our (fiction) and start our movie where it had started: the two of us deciding to make a film together with and about each other. We went back to Vassar and shot again, not the lecture, but what had happened around it the first time.

That's the way it started. It became a film about film-making, in-between all categories, and, because Nick's strength vanished quickly, it became a film about "a man who wants to bring himself all together before he dies,

a regaining of self-esteem," as Nick says himself in the film, as well as a film about another man, me, feeling that the other one wants and needs the film to help him die or even: kill him.

It wasn't a film ABOUT some matter any more, after a while. The film itself WAS a matter of life and death. That's why I cannot or don't want to say anything ABOUT it as if it had been just a film. I was and I am too much involved.

Peter Przygodda, who was the editor of all my previous films, cut LIGHTNING OVER WATER more or less on his own. Left alone by its two directors (one died and one took a powder), he chose to edit it without adding anything to the material he found, no narration or comments. He had the images tell their own truth, courageously. Every film has to explain itself, but this one may be more so than others.

Wim Wenders
May 5, 1980

LIGHTNING OVER WATER ("Nick's Movie")

as seen by JONATHAN COTT

"You are willing to expose all or else you wouldn't be a craftsman, you wouldn't be an artist and that means exposure, self-exposure."

Nicholas Ray

"My kind of self-exposure is necessarily gonna be different from yours. I don't have to face my death. I have to face yours".

Wim Wenders

This is a film about the dying -- the act of dying -- of the great American director Nicholas Ray. Suffering from a fatal cancer, Ray chooses to live his dying not superannuated in an old-age home or sequestered in a high-rise apartment, but in a Soho loft surrounded by friends, former students, relatives, and a film-crew that knows that the end of the film will be the death of its subject. Surrendering to death, Ray gives himself up to cameras and lights as he tries, in his words, "to center myself," to bring himself "all together" before he dies.

"I knew that he wanted to work, to die working," Wim Wenders says in the movie. And through his work with Wenders and the crew, Ray transformed his dying into an act of collaboration.

Wim himself tells us that at the time he and Ray decided

to co-direct the film, the former had come to a standstill with another movie project. "I was at a dead end," Wenders states and "I thought I'd like to do a movie that didn't have any rules and was closer to life than what I was preparing". And it is not surprising that LIGHTNING OVER WATER turns into a risk-checking, experimental work (fascinatingly constructed by editor Peter Przygodda) in which art and life, life and death, directors and actors, actors and crew, film and video intermesh, exchange roles and become inseparable.

Reflections of the pained, lonely encounters in Wenders' previous movies can be seen here in Wenders' intense discussion with Ray's young wife Susan -- a scene mirrored in the concluding father-daughter conversation (between Ray and Ronee Blakley) whose tenderness, vulnerability and dignity remind you of moments in many Ray's own films.

But above all one remembers -- between lectures, trips to the hospital, excerpts from two of Ray's films (THE LUSTY MEN and WE CAN'T GO HOME AGAIN) and small talks with crew members and friends -- the haunting recurring image of a little junk-boat which Ray has dreamed of sailing to China in order to discover a magic cancer-curing Ginseng root.

But this vessel -- befitting a modern-day Ancient Mariner -- turns out to be a ghost-like funeral boat filled with camera, moviola and film-stocks blowing in the wind, as we see the boat sailing out the Hudson river, rocking aimlessly but gently past the skyline of the city in which Ray chose to die.

NICHOLAS RAY / WIM WENDERS : Conversations (excerpts).

Nick I had a dream about a musical in Venezuela.

+++

Wim How are you?

Nick I'm ready to start work again.

Wim Great. On what?

Nick Ah, it sounds very pretentious.

Wim I bet it is.

Nick Thank you very much. What are you working on?

Wim On HAMMETT. Finished the script.

+++

Nick What's the budget?

Wim Ten million.

Nick That's very unpretentious. For one percent of that I could make ... LIGHTNING OVER WATER.

+++

Nick Wim!... If we make the film together, we've got to give Tom a job.

Wim Do you think it's wise to have two guys work on a film who are both blind in their right eyes?

Nick Start again.

Wim Can you give me the line again?

Nick If we make the film together, we've got to give Tom a job.

Wim I don't know whether that would be such a good idea.

Nick You're prejudiced against one-eyed people.

Wim No, I just don't think two one-eyed jacks would be a good cast.

Nick You're prejudiced against Brandon Marlo, Marlon Brando, Oscar Homolka. Why did you come here, Wim?

Wim I wanted to talk to you, Nick.

Nick About what? Dying?

+++

Wim ... You got your hair back.

Nick Aahh, you got your brains back?

+++

Nick I got something here that might be a beginning for a possible story.

Wim When did you write that?

Nick Last night. This is a film about a man who's an artist, sixty years old. He's made a lot of money in the art world on his own early paintings. He's not been able to sell his current output; he has another great need besides money which is to regain his own identity as fully as he can before he dies. He is fatally ill with cancer and knows it. To regain his own paintings, he steals them as well as he forges his work and tries whenever possible to replace what he steals hanging in museums with his forgeries. This is what he enjoys doing the most. He's been living with his present lady for five years. He's forty years her senior. Nevertheless they've been together in laughter and joy in a loft, Spring and Broadway. He has two sons by two previous wives. His sons are now married to two previous mistresses.

Wim That sounds complicated.

Nick Not complicated.

+++

Wim Why making the detour of turning him into a painter because he's got your name, why isn't he you and why isn't he making films instead of paintings, why isn't he trying to regain his films, his work?

Nick Normally, when man feels rejected by... by his own industry, it's a very small industry; and the cards are marked, and they're stacked. Not that I didn't do some of the stacking, but I paint pretty well.

+++

Wim If we make a film together it's gotta be about you, about me as well.

Nick Well, I have one action which is to regain my self-image, and my image in the rest of the world.

Nick

Go ahead. Cut! Cut! Go ahead! Cut! Go on! Cut!

Wim

Don't cut.

Nick

Don't cut! Cut!

+++

+++